

L'ACADEMIE DES LYNX
PRÉSENTE

GALILEO GALILEI

Un petit bond dans l'infiniment grand

Spectacle musical de 45 minutes à partir de 6 ans

Création au Festival Baroque de Pontoise, 2 avril 2021

Avec le soutien de la SACEM



Contact : Stéphanie Petibon / 06 84 44 67 35 / stephaniepetibon@yahoo.fr

L'Académie des Lynx

Stéphanie PETIBON, conception du spectacle, composition, luth, chant

Florence BEILLACOU, mise en scène, jeu, chant

Dan IMBERT, création lumière

Boris MAURUSSANE, arrangements et mixage sonore

« Délaissant les choses de la Terre, je me suis porté vers l'exploration du ciel. J'ai été surpris de voir que sur la Lune, la limite entre l'ombre et la lumière est très irrégulière. Le sol lunaire est, comme la surface de la Terre, inégal et accidenté. Contrairement à ce qu'a cru une armée de philosophes, la Lune n'est pas un corps céleste parfait !!! »

(Le Messager des Etoiles, Galilée)

Galileo Galilei s'emballe ! Lunette braquée sur le ciel, il n'en revient pas : la lune n'est pas une boule lisse, mais possède une surface raboteuse et inégale ! Il s'émerveille : « Ma che bello...! »

L'enfant, intrigué par ce voyageur venu du passé, l'interroge : « Dis, Galileo, pourquoi les choses sont comme ça ? Moi aussi je veux comprendre ! »

Main dans la main, le grand scientifique et l'enfant contemplent le mystère des planètes et revisitent le moment où Galilée découvre que la Terre n'est pas au centre de l'univers.

Au son des musiques composées pour le luth par Michelagnolo et Vincenzo Galilei, le frère et le père du savant, et des compositions pop de l'Académie des Lynx, dans une atmosphère onirique et poétique, Stéphanie Petibon et Florence Beillacou partagent leurs rêves et leurs questionnements avec le public.

Un spectacle actuel autour d'une interrogation millénaire.

Note d'intention -

La curiosité et les expériences au cœur du savoir



Galilée apparaît aujourd'hui dans la chambre d'un enfant songeur : est-ce un rêve ou la réalité ? Ensemble, ils vont observer et expérimenter le monde pour tenter d'en donner une explication.

Le récit, mené par la musicienne Stéphanie Petibon et la comédienne Florence Beillacou, passe bien sûr par la musique : principalement jouée en direct (luth, chant, synthétiseur, pédales, boîte à rythmes), elle est complétée par quelques plages enregistrées, permettant à la musicienne d'investir pleinement la scène.

La scénographie invite également les spectateurs à plonger dans un univers visuel fait de formes géométriques et de lumières oniriques. Des dessins sont projetés par un rétroprojecteur manipulé sur scène, venant illustrer les expériences ou les rêveries des personnages.

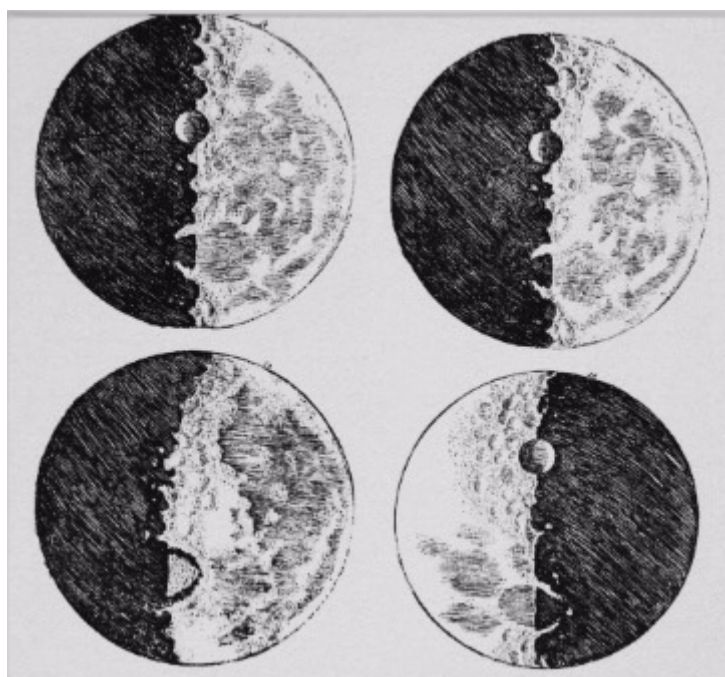
Le spectacle est chapitré en quatre grandes expériences représentatives du travail de Galilée.

La musique et le son

Galileo Galilei (1564-1642) est le fils de l'humaniste Vincenzo Galilei (1520-1591) et le frère du luthiste de la cour de Maximilien I^{er} de Bavière à Munich, Michelagnolo Galilei. Toute sa vie, il a été bercé par la musique ; cette sensibilité artistique, cette curiosité des sens, est peut-être le point de départ de sa pratique scientifique. Le spectacle débute par une expérience autour du son. Galilée apporte avec lui un luth. Ses cordes tendues vibrent dans l'air, résonnent et font raisonner nos deux amis. Les jeunes spectateurs font l'expérience de la variété des sons, graves, aigus, forts ou ténus, et de la musique...

La lunette

Juché sur son escabeau, l'enfant tente de se rapprocher du ciel pour mieux l'observer. Galilée vient l'épauler. Il a étudié dans sa jeunesse les mathématiques et la médecine et est devenu rapidement un savant reconnu, apprécié et protégé par les Médicis. Il perfectionne la lunette astronomique, la faisant sortir des domaines de la magie et de l'artisanat. Grâce à lui, des choses invisibles à l'oeil nu sont désormais révélées ; les limites de l'oeil sont transcendées par cet immense progrès technique. Galilée découvre entre autres la nature de la voie lactée, dénombre les étoiles de la constellation d'Orion, découvre les 4 satellites de Jupiter qu'il appelle les Etoiles Médicées en l'honneur de ses protecteurs et pose les fondements de la physique, la première des sciences exactes. Guidé par Galilée, l'enfant fait l'expérience de l'observation scientifique, et s'interroge sur le rapport de l'infiniment grand à l'infiniment petit !



dessins réalisés par Galilée

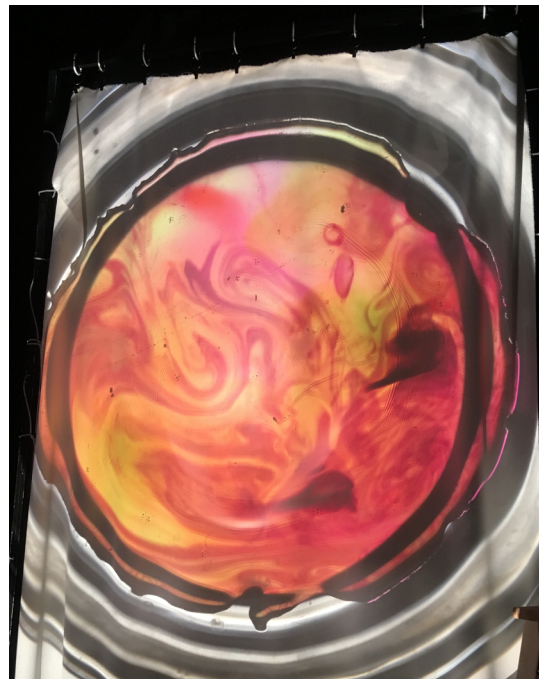
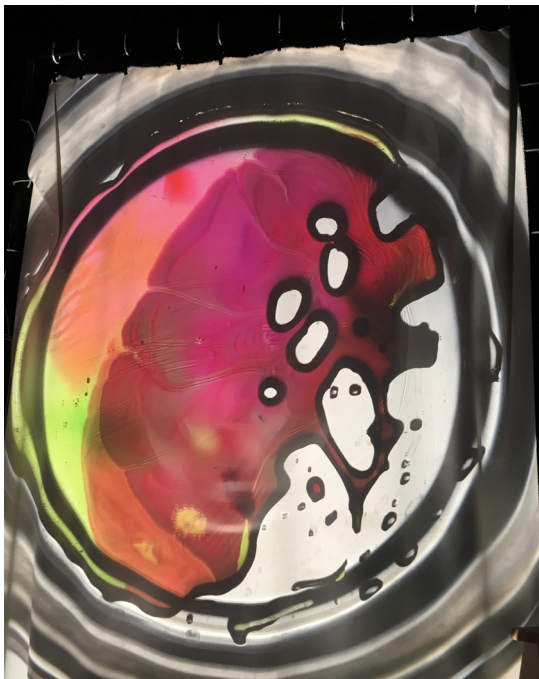
L'héliocentrisme et les phases de la lune

« Oh que c'est beau toutes ces planètes ! » s'exclame l'enfant. « Mais...! Elles bougent... ? » On dirait même qu'elles dansent ! Par une expérience manipulant dans la lumière des boules de différentes tailles, l'enfant et Galilée vont nous faire appréhender l'héliocentrisme et les différentes phases de la lune.

Poésie de l'infini

Nous nous sommes plu à imaginer Galilée au moment où l'importance de ses découvertes l'aurait confronté à des réflexions profondes sur sa propre condition d'humain mortel. Il a en effet révolutionné la pensée d'Aristote qui considérait la terre comme le centre de l'univers. Malgré les preuves scientifiques qu'il apporta, l'Eglise le censura et l'obligea à enseigner certaines de ses découvertes majeures comme des hypothèses. Galilée dut naviguer entre la joie de ses découvertes et les tourments qu'elles lui créaient. Dans un moment onirique, sur une douce musique de luth, l'enfant observe l'infini et se questionne... « Nous en avons expliqué des phénomènes... mais il nous reste encore bien des choses à vivre ! » Des encres de couleur se mélangent et s'étirent lentement, projetant sur la scène comme un questionnement sur la fugacité de la vie humaine sur terre face à l'étirement du temps céleste.

A travers cette évocation poétique de la vie de Galilée, en images et en musique, les jeunes spectateurs sont invités à exercer leur curiosité et leur émerveillement, et à faire l'expérience d'un réel à portée de tous : écouter les sons, regarder le ciel, et développer le goût des pratiques artistiques et scientifiques.



projections d'encres en mouvement via un rétroprojecteur

L'équipe

Stéphanie Petibon – Conception, composition, luth, chant



Originaire de Quimper, Stéphanie Petibon découvre les instruments anciens lors de ses études de guitare classique au conservatoire de Strasbourg. Elle étudie ensuite le luth renaissance, le théorbe et la basse continue à Paris puis au CNSMD de Lyon auprès d'Eugène Ferré puis de Rolf Lislevand.

Elle est l'un des membres fondateurs de l'Ensemble Tictactus (www.ensemble-tictactus.com) et de l'Académie des Lynx, un groupe d'électro-pop, et participe à de nombreux concerts et actions pédagogiques avec divers ensembles tels le Concert Spirituel, la Camera Delle Lacrime, les Arts Florissants, La Bellezza, Enthéos, l'Ensemble Sébastien de Brossard.. Elle a participé à l'enregistrement de plusieurs disques couronnés par la critique. Titulaire du Diplôme d'Etat, elle se consacre également à l'enseignement au conservatoire de Versailles et lors de stages. Passionnée d'images et de narration, elle est diplômée de l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg.

Florence Beillacou – Mise en scène, jeu, chant



Après des études de littérature, Florence Beillacou se consacre aujourd'hui au théâtre et à la musique. Elle a créé la compagnie La Lumineuse en 2011 et mis en scène des spectacles de théâtre baroque, dont *Médée, tragédie baroque de Corneille*, créé en 2019 au Festival Jean de la Fontaine et actuellement en tournée, et *L'Amphithéâtre sanglant*, distingué au Festival international d'Almagro en 2014 et programmé au Festival baroque de Pontoise l'année suivante. Elle chante depuis 2011 au sein du Neehna quartet (jazz/funk/soul) et collabore également avec l'ensemble de musique baroque La Française, en tant que comédienne baroque et metteuse en scène (*La Nuit de la Duchesse* et *Hypotyposis*). Depuis 2011, elle est l'assistante de Louise Moaty sur ses mises en scène d'opéra : *Vénus et Adonis* (Blow), *L'Empereur d'Atlantis* (Ullmann), *La Petite Renarde rusée* (Janacek), *Alcione* (Marin Marais). En février 2018, elle met en scène l'opéra *Le Baron de M*, création de Raoul Lay, à l'Opéra de Marseille, puis en tournée à l'Opéra de Limoges et Saint-Quentin.

La compagnie La Lumineuse

La Lumineuse est née en 2011 du désir de Florence Beillacou de faire entendre sur scène un texte précieux à ses yeux et injustement méconnu : *Suréna* de Corneille. Un deuxième spectacle a été créé par la compagnie en 2013, également en diction et gestuelle baroques : *L'Amphithéâtre sanglant*, construit autour d'histoires cruelles écrites par un prêtre du XVII^e siècle, Jean-Pierre Camus. Ce spectacle a été joué à plus de 20 fois, notamment au festival international d'Almagro (Espagne) en 2014, où il a reçu une mention spéciale du jury, ainsi qu'au prestigieux festival baroque de Pontoise.

En 2015, la compagnie crée *L'Homme-Confiance*, adaptation inédite d'un roman d'Herman Melville réalisée par Vivien Guarino. En 2016, Florence Beillacou monte un projet très personnel à partir de la correspondance amoureuse de ses grands-parents, *Jazz letters*. Joué au festival international de la correspondance de Grignan en 2017, *Jazz letters* est repris au printemps 2018 au Sentier des Halles à Paris. Cette création, comme la précédente, a reçu **le soutien de la SPEDIDAM**. 2019 voit la création de *Médée, tragédie baroque de Corneille*, première collaboration de Stéphanie Petibon avec Florence Beillacou et la Compagnie La Lumineuse. Avec *Galileo Galilei*, elles ont décidé de poursuivre cette collaboration au service d'une véritable création, cette fois-ci dans un univers qui s'adresse aux enfants et à leurs parents.

La presse en parle

À propos de *Médée*

La version de « Médée », première tragédie de Corneille, mise en scène par Florence Beillaou, fondatrice de la Cie La Lumineuse, restera un des temps forts de ce XX^e et dernier festival de Théâtre antique organisé par l'association Hadrien 2000. Avec le parti pris de choisir les codes antérieurs au classicisme – diction baroque, jeu frontal des comédiens, éclairage à la bougie – elle plonge, entre poésie et violence au son d'un théorbe, le spectateur au coeur du drame de Jason et Médée avec élégance et raffinement. Le public, venu en nombre, a fait un triomphe à la performance de la troupe des 7 jeunes et excellents comédiens et musiciens.

Le Dauphiné, juillet 2019

C'est d'abord la beauté plastique du spectacle qui frappe, et qui s'imprime dans la mémoire. Ors et miroirs, lumières tremblantes, gestuelle quasi chorégraphique, partition musicale bouleversante, tout concourt à faire de cette histoire, atroce, un moment saisissant de grâce et de violence mêlées. On est ensuite conquis par l'inventivité de la mise en scène, en même temps que par sa limpidité : de véritables trouvailles, très simples et très belles, permettent d'évoquer la sorcière dans son antre, la destruction du palais royal, le feu dévorant le roi injuste et la rivale haïe. Le jeu des comédiens enfin paraît à la fois souple et puissant : la diction et la gestuelle baroques, en canalisant et en contenant la violence des personnages, l'intensif, jusqu'à l'explosion. Pauline Belle fait ressortir toute la complexité de cette Médée cornélienne : flamboyante de rage et d'orgueil blessé, tenant tête héroïquement à la tyrannie comme au destin, mais prise de vertige aussi devant l'étendue de sa puissance destructrice, et assumant au dénouement, avec une lucidité effrayante et magnifique, le désastre libérateur qu'elle a provoqué.

Myriam Dufour-Maitre et Liliane Picciola, CEREdI et Mouvement Corneille

À propos de *L'Amphithéâtre sanglant*

« C'est toute l'ambiguïté et l'ironie des textes que s'attache à nous faire partager Vivien Guarino, à la fois acteur et narrateur, double de l'auteur, par un travail aiguë sur la diction et sur la gestuelle, toute baroque, où si l'expression peut parfois flirter avec l'outrance, ce n'est que pour mieux souligner la démesure du texte.

L'acteur et narrateur, dans ce quasi seul en scène, arrive au travers du monologue à faire transparaitre à la fois l'insoutenable des récits et le caractère cathartique de leur narration, s'imprégnant d'une démesure et d'une accumulation de détails propre à l'écriture baroque. Le calme et le repos ne viennent que de la mise en scène, dont l'épure et la simplicité sont un contrepoint apaisant aux excès de la langue. (...) Cet Amphithéâtre sanglant constitue une création originale et rondement menée. »

Magazine Muse baroque, mai 2015

À propos de *Suréna*

« Avec ce spectacle, les comédiens de la compagnie La Lumineuse et les musiciens de l'Ensemble in C invitent à une plongée dans l'univers envoûtant du théâtre baroque. A la lueur des bougies, ils (...) offrent un spectacle complet et cohérent. »

Journal Le 18e du mois, juin 2012

« « La Lumineuse » : cette toute jeune compagnie mérite déjà son nom, en faisant le choix audacieux d'une pièce naguère encore jugée « obscure », et qu'elle sert avec clarté, probité, intelligence et sensibilité. »

Compte-rendu de Myriam Dufour-Maitre, présidente du Mouvement Corneille, à retrouver sur www.corneille.org

Fiche technique et financière

Calendrier :

Septembre 2018 : Résidence de travail à la MJC Boby Lapointe de Villebon sur Yvette

1er semestre 2020 : Enregistrements et travail musical

Octobre 2020 : Résidence de création à Avignon, **avec le soutien de la SACEM**

Décembre 2020 : Résidence scénique de création à la **Cité de la Voix, Vézelay**

2 avril 2021 : Création au **festival baroque de Pontoise**

Juillet 2021 : Présence au festival OFF d'Avignon

3 personnes en tournée (2 artistes, 1 régisseur lumière)

Montage : 3h (après pré-implantation lumière)

Personnel technique d'accueil indispensable : régisseur son/lumière

Durée : 45mn

Conditions techniques minimum :

Lumière : voir plan de feu (page suivante)

Son : -console son (en salle) : mini 8 entrées/4 aux

-diffusion façade adaptée au lieu + EQ

-2 retours sur 2 circuits + EQ

-1 processeur d'effet (réverb)

-1 DI (radial/BSS)

-2 pieds micro (grands/perchettes)

-1 pied micro (droit/embase lourde)

-1 pied micro (petit/perchette/embase lourde)

-2 micros HF (serre tête DPA / Ew300)

-2 beta 58

-1 KM 184 (luth)

Noir recommandé / scène 7 x 6 mètres

Jauge : 300 spectateurs maximum, accompagnateurs inclus

prix : 2500 euros TTC pour une représentation isolée (hors frais de déplacement, hébergement et restauration)

Possibilité de jouer deux représentations dans la même journée

Possibilité d'ateliers pédagogiques avant ou après la représentation

